

LE LEYSENOUD

Journal communal de Leysin



ÉDUCATION
Un an d'activité pour
le Malvern College

page 8

PROLONGEMENT DE L'AL

Plus de 500 personnes à la
séance d'information

page **4**

SKI FREESTYLE

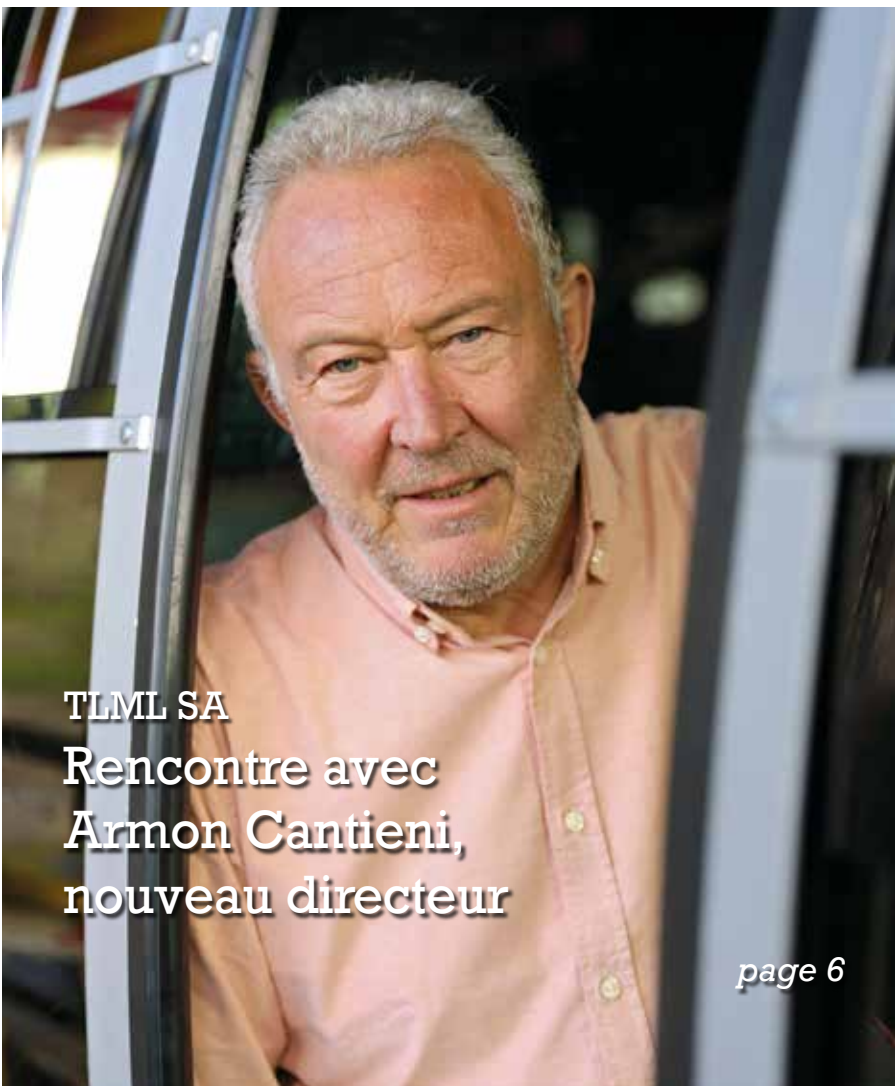


Faire le grand saut avec
Amélie Bigler

page **10**



www.leysin.ch



TLML SA
Rencontre avec
Armon Cantieni,
nouveau directeur

page 6

Éditorial

Un pas de plus en faveur du développement durable!



Vous avez été très nombreuses et nombreux, vous, les habitant(e)s et résident(e)s secondaires de Leysin à venir assister à la séance d'information sur le prolongement de la ligne de l'Aigle-Leysin et de la mobilité en général. Une séance mise sur pied par la Municipalité le 26 septembre dernier (voir article pages 4 et 5), ce dont nous vous remercions.

C'est le signe très positif que ce projet vous tient à cœur autant qu'à nous. Nous ne pouvons dès lors que vous encourager à prendre part aux ateliers participatifs, qui seront organisés dans les mois à venir et à donner votre sentiment quant à certains points encore en suspens.

Comme vous avez pu le comprendre, le mobilité est un thème qui est cher à l'exécutif. Par l'engagement d'un délégué à la mobilité et à l'urbanisme, mais aussi en prenant part à la réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire, nous avons voulu, la Municipalité, nous donner les moyens de mettre en place cette évolution au sein de notre commune.

À l'heure où l'on parle de crise énergétique, réfléchir et agir en faveur du développement durable est devenu une nécessité. Avec son label Cité de l'Énergie (depuis 2016), la commune n'a pas attendu pour prendre des mesures de façon à diminuer notre consommation en énergie et par là même notre empreinte carbone. Aujourd'hui, le collège municipal a décidé de faire un pas supplémentaire dans cette direction en créant une commission communale de l'énergie, du climat et de la durabilité.

Cette commission aura pour rôle d'appuyer la Municipalité sur ces différents domaines, mais aussi de suivre l'élaboration et la mise en œuvre de la politique énergétique et climatique au niveau communal (PECC) et intercommunal notamment. Présidée par Daniel Nikles en charge de ce même dicastère, le soussigné en fera également partie ainsi que les représentants du Conseil communal. Pour nous accompagner dans toutes ces démarches, nous avons également choisi de faire appel à une chargée de projets en développement durable, en la personne de Mme Marie-Luce Duroux Barman.

À l'image du train, le développement durable est sur de bons rails à Leysin.

Excellente lecture et tout bel automne,

Jean-Marc Udriot, Syndic

Impressum

Choix des sujets: Comité de rédaction (Jean-Marc Udriot, Syndic, Jean-Jacques Bonvin, secrétaire communal, Pascal Brugger, directeur de l'ATALC ad intérim et Marlène Nerini) • **Édition:** Commune de Leysin • **Rédaction:** Marlène Nerini, mncommunication, www.mncommunication.ch • **Photographies:** José Crespo • **Tirage:** 2'500 exemplaires (distribués en tout ménage dans la commune de Leysin) • **Graphisme:** MEO design et communication, www.meomeo.ch • **Impression:** Imprimerie Nouvelle, Leysin

FOCUS

20 ans de joie et de bonheur

C'est à elle que l'on doit notamment le retour du Marché du Terroir au centre du village. Alexandra Vaudroz a quitté son poste de responsable événements et animations au sein de l'Association des commerçants et artisans de Leysin. Son envie : laisser la place aux jeunes.

Alexandra Vaudroz nous reçoit dans son salon de coiffure situé dans les hauts de Leysin. Membre de l'Association des commerçants et artisans de Leysin (ACAL) depuis le début de son activité professionnelle, elle a décidé, il y a une dizaine d'années, de reprendre le poste de responsable événements et animations au sein du comité. « J'avais envie de m'investir pour mon village et apporter un certain nombre de choses nouvelles », nous raconte-t-elle. En moyenne, ce ne sont pas moins d'une dizaine d'événements qui sont mis sur pied chaque année par l'ACAL, à l'image des brocantes sur la Place de la gare de Leysin-Feydey, des traditionnels apéros vin chaud-raquette en hiver, de la vente de géraniums en mai et des marchés du terroir sur la Place du Marché.

Marchés du terroir

Les marchés du terroir, une manifestation présente à Leysin par le passé et qui a fait son grand retour justement sur l'initiative d'Alexandra Vaudroz. « C'est lors d'un voyage à Madrid, où avait lieu le même genre de manifestations que m'est venue l'idée de réorganiser cet événement dans la destination. Il y a tellement de producteurs et artisans à Leysin, on avait largement de quoi faire. J'en ai parlé au comité et en 2017, c'était parti. On ouvrait notre premier marché de produits de la région. » Un marché qui rencontrera tout de suite un franc succès et qui encouragera le comité de l'ACAL à mettre sur pied le rendez-vous trois à quatre fois par année.

Place à la relève

C'est avec le sentiment du devoir accompli que la commerçante a laissé sa place le 28 septembre dernier. « Cela faisait près de 20 ans que j'étais au sein du comité. Toutes les bonnes choses ont une fin.



Il y a plein de jeunes qui veulent s'investir. Cela ne peut être que positif. Je suis sûre qu'ils auront d'autres idées, d'autres façons de faire et c'est très bien. Pour ma part, cela a été 20 ans de bonheur. J'ai adoré participer à ces événements, rencontrer plein de gens, même s'il est vrai que tout n'a pas toujours été facile (sourire). » Alexandra Vaudroz qui profite de ces quelques lignes pour remercier la Municipalité de son aide lors de la mise sur pied des marchés, ainsi que l'ensemble du comité pour la confiance qui lui a été accordée tout au long de ces années.

Changements au comité de l'ACAL

D'autres changements ont eu lieu au sein du comité de l'ACAL, qui compte six personnes au total. C'est ainsi que Joe Burns, Didier Oppliger, Morgan Buntschu et Steffi Glauser ont été nommés membres, suite au départ de Mikael Oscarsson, Dominique Vaucher et Alexandra Vaudroz. Pierre-Alain Dubois a quant à lui laissé sa place de président à Rémi Serra, lequel occupait jusqu'alors la fonction de caissier de l'association. L'élu reste au comité en qualité de représentant de la commune et de la Municipalité, en lieu et place de Jean-Marc Udriot.

MOBILITÉ

« Un projet visionnaire pour les Alpes vaudoises »

Plus de 500 personnes se sont réunies le 26 septembre dernier dans la salle de gym du Collège du Suchet à Leysin sur appel de la Municipalité.



Plusieurs interlocuteurs étaient présents pour répondre aux questions du public. Parmi eux: la Conseillère d'Etat Nuria Gorrite et le directeur des TPC Grégoire Praz.

L'exécutif conviait les habitant(e)s et résident(e)s secondaires à une séance d'information sur le prolongement de la ligne de train Aigle-Leysin. Différents interlocuteurs étaient présents aux côtés du Syndic Jean-Marc Udriot et du délégué à la mobilité et à l'urbanisme Michel Paccaud pour rappeler les enjeux et aboutissements du projet. Un projet qualifié de « visionnaire pour les Alpes vaudoises » par Grégoire Praz, le directeur des Transports publics du Chablais. La Conseillère d'État vaudoise Nuria Gorrite s'est pour sa part dite « très positivement impressionnée » par l'affluence dans la salle. Elle a salué une solution de mobilité qui permettra « de répondre aux attentes des habitantes et habitants de Leysin et pas uniquement des visiteurs ».

Le projet : rappel

Le nouveau projet entend améliorer de manière considérable la mobilité à Leysin. Il prévoit un tunnel entièrement souterrain de 1,3 kilomètre, construit hors du tracé existant, lequel partira de l'entrée du village de Leysin jusqu'à son terminus au pied des remontées mécaniques. À la clé : la construction de trois gares souterraines, dont une au centre de la destination, qui permettra de desservir le cœur du village et les commerces. Coût des travaux : 106 millions de francs, assurés par la Confédération dans le cadre du Fonds d'infrastructure ferroviaire. Ne pouvant pas, voire que très difficilement être adaptées aux personnes à mobilité réduite sans y consacrer des coûts gigantesques, les gares actuelles de Leysin-Feydey,

Leysin-Vermont et Leysin-Village seront abandonnées. Trop étroit, le viaduc entre Leysin-Village et Feydey ne pourra pas accueillir le nouveau matériel roulant. Faisant partie intégrante du patrimoine communal, il ne sera pas détruit. « Sa réaffectation fera l'objet d'études ultérieures », a rassuré le directeur des TPC. Répondant aux inquiétudes exprimées ce soir-là quant à d'éventuelles nuisances en lien avec la construction du tunnel (vibrations notamment), Grégoire Praz a également précisé « ne pas avoir toutes les réponses à ce stade, mais travailler ardemment à ces questions. D'autres tunnels ont été construits en milieu urbain et des solutions existent. »

Liaison verticale

Le projet prévoit encore la construction d'une liaison verticale, destinée à assurer la desserte du haut du village, en particulier les secteurs de Feydey et Grand-Hôtel, conformément aux exigences du canton et de la Confédération. Une liaison souterraine qui prendra la forme d'un funiculaire au départ de la zone du Centre sportif de la patinoire. Sa construction, qui aura lieu simultanément avec le chemin de fer (galerie d'évacuation de déchets), est estimée à 38 millions de francs. Un montant pris en charge cette fois par la commune et le canton (et en partie par Berne pour un bout du tunnel d'évacuation). De quoi là encore susciter certaines interrogations sur les possibilités de financement. « À chaque fois, la commune a investi dans des projets qui faisaient sens, a répondu le Syndic Jean-Marc Udriot. La mobilité en fait partie et cela ne nous fait pas peur. Au même titre que tous les investissements que nous avons faits jusqu'ici, nous arriverons à les mettre dans notre escarcelle sans augmenter nos impôts. »



Échéancier

Cette séance a également été l'occasion pour la Municipalité de communiquer sur les prochaines échéances. Les études préliminaires sont aujourd'hui terminées et les études d'avant-projet de prolongement de la ligne ferroviaire et de la liaison verticale vont prochainement commencer. L'objectif est de valider le dossier complet d'ici à la fin 2023 et de le mettre à l'enquête en 2025. La mise en service du nouveau tracé, de la ligne verticale et d'un nouveau concept de transport urbain est estimée à l'horizon 2030.

En vous, qu'en dites-vous ?

Lors la séance d'information, la population a également été invitée à prendre part à trois ateliers participatifs, lesquels seront mis sur pied par la commune d'ici à la fin de l'année. L'occasion pour les habitantes et habitants de donner leur ressenti et de s'exprimer sur l'avenir du viaduc, les possibilités d'aménagement de la gare du Feydey, ainsi que sur les solutions en matière de mobilité piétonne à la route de la Cité. Des personnes seront également à disposition des citoyennes et citoyens un soir par semaine à la Maison de commune pour répondre à leurs interrogations sur le projet. Les dates et informations précises seront communiquées par le biais d'un tout-ménage, distribué prochainement dans les boîtes aux lettres leysenoudes.

TLML SA

Un nouveau directeur pour les remontées mécaniques !



Armon Cantieni dispose d'une solide expérience dans le domaine des remontées mécaniques, du tourisme, de l'hôtellerie et des transports.

La société Télé-Leysin-Col des Mosses-La Léchette SA a un nouveau directeur. Armon Cantieni est entré en fonction le 1er septembre dernier. À presque 60 ans, il succède à Jean-Marc Udriot, lequel a occupé cette fonction durant 11 ans.

C'est peu dire que le nouveau responsable a roulé sa bosse en Suisse comme à l'étranger. Originaire des Grisons, au bénéfice d'un master en administration d'entreprises et d'un diplôme en gestion d'hôtels notamment, Armon Cantieni dispose d'une solide expérience dans le domaine

des remontées mécaniques, du tourisme, de l'hôtellerie et des transports. Avant de venir travailler à Leysin, il a œuvré durant quatre ans comme directeur du funiculaire St-Luc-Chandolin. De 2016 à 2018, il a participé, en tant que directeur des remontées mécaniques de Fiesch-Eggishorn SA, à la mise en place du projet de hub de transports publics à Fiesch, en Valais, où train, car postal et télécabine ont été rassemblés. Il a assisté à la fusion des remontées mécaniques de l'Aletsch Arena SA. Peu avant, il a pris la direction des remontées mécaniques de Gstaad durant 10 ans.

Motivations

Ses motivations à reprendre ce poste au sein de TLML SA sont nombreuses. Il met en avant d'une part un vrai attachement pour la région, lui qui habite Château-d'Oex depuis 2010, et d'autre part, les défis qui attendent la société, en lien avec le prolongement de l'Aigle-Leysin. « Le futur hub lié au nouveau tracé ferroviaire est quelque chose qui m'a beaucoup intéressé, c'est vrai. Encourager les gens à se rendre en train à la montagne est quelque chose de vraiment important. Beaucoup de jeunes ne se déplacent plus en voiture. C'est aussi un beau challenge qui vient à point nommé pour la société de remontées mécaniques ». La concession de la télécabine de la Berneuse, construite en 1991, arrive en effet à échéance en 2032, soit à peu près dans les mêmes délais que ceux estimés pour la mise en service de la nouvelle ligne ferroviaire. En ligne de mire : la nécessité de répondre à une clientèle et des attentes qui ont beaucoup évolué. « Notre objectif est de reconstruire un bâtiment, moderne, qui soit adapté aux personnes à mobilité réduite. Nous disposerons de cabines de 10 places, poursuit le directeur. Nous avons également pour ambition de réaliser une station intermédiaire pour améliorer l'accès à la zone débutant de Plan Praz. »

Enneigement des Mosses

Dans ses autres missions, le nouveau directeur devra, à court et moyen termes, assurer la future exploitation du domaine, qui passera par la poursuite des efforts entrepris pour développer l'enneigement mécanique. « Notre prochain projet d'envergure consistera à installer des canons à neige sur le domaine skiable des Mosses, explique-t-il. Le dossier était déjà en cours lorsque je suis arrivé et en principe, le financement est garanti. Nous prévoyons de débiter l'année prochaine. » Pour Armon Cantieni, Leysin dispose encore d'un grand potentiel de développement, surtout en été. « C'est une magnifique destination avec beaucoup de diversité et d'activités. Les remontées mécaniques sont très importantes, pour le tourisme hivernal comme pour le tourisme quatre saisons. Pour Leysin, je pense que ce tourisme, c'est tout simplement l'avenir. » Le directeur qui se réjouit d'ores et déjà de travailler avec une équipe qu'il qualifie de « très motivée et professionnelle ».



André Hefti (à dr.) a quitté son poste après avoir présidé durant 17 ans les remontées mécaniques. Il est remplacé par Jean-Marc Udriot.

Au revoir président !

L'assemblée générale de TLML SA a eu lieu le 30 septembre dernier au Centre sportif de la patinoire. Une assemblée tout en émotion, marquée par le départ du président de la société, André Hefti, après 17 ans de présidence et 45 ans en tant qu'administrateur. Ce dernier a été remplacé dans ses fonctions par Jean-Marc Udriot, jusqu'alors directeur de la société. À noter également les départs « à la retraite » de cinq autres membres du Conseil d'administration (CA) de longue date : Claude Tommasini, Pierre-Alain Lombardi, Philippe Petitpierre, Michel Oguey et Antoine Tissot. Le CA a en effet choisi de réduire le nombre de ses administrateurs pour gagner en efficacité. L'engagement d'un directeur à temps plein (en la personne d'Armon Cantieni) participe à cette stratégie.

D'autres changements ont également lieu cette année au sein de la société. Responsable de la restauration depuis 2013, Pascal Brugger a cédé sa place, le 15 mars dernier, à Gabriel Claude. Depuis le 1er novembre dernier, Patrick Mesot remplace Alain Jenni au poste de responsable sécurité des pistes et système de sécurité.

ÉDUCATION

Déjà un an pour le Malvern College !



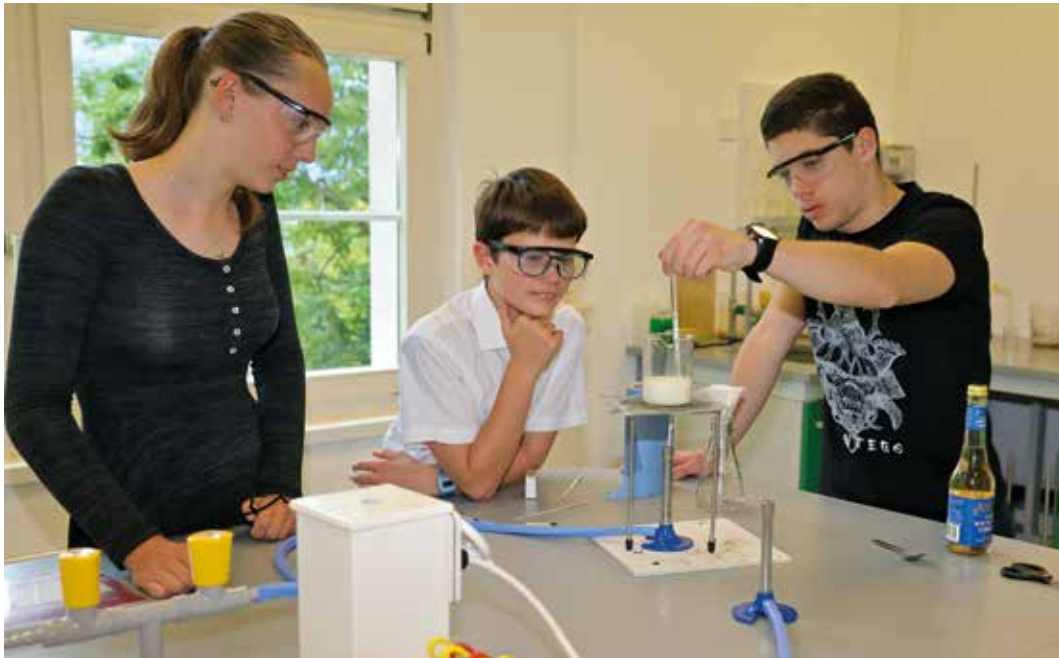
Carlien Shelley, directrice du Malvern College, aux côtés de George Makhviladze, directeur général et président de la société Feydey Education Group, à l'origine du projet.

Leysin peut compter depuis peu sur une nouvelle école privée sur son territoire. Le Collège Malvern a ouvert ses portes en septembre 2021 au Feydey, dans le bâtiment de l'ex-manufacture occupé en été par Village Camps, le propriétaire des lieux.

Ce ne sont pas moins de 50 étudiants, âgé entre 11 et 18 ans et en provenance d'une vingtaine de pays (Mexique, Suisse, Italie, France, Angleterre, Russie, Espagne, Kazakhstan...) qui ont débuté leur cursus scolaire depuis l'an dernier. Un chiffre que la direction entend bien porter à 100 en 2023 et à 250 d'ici à 2024. Le Malvern College Switzerland a la particularité d'offrir une éducation basée sur le système britannique et de disposer d'une marque réputée et prestigieuse. Les matières enseignées vont de l'art à l'informatique, en passant par la biologie, les études commerciales, la chimie, l'économie, l'anglais, le français ou encore la psychologie et l'espagnol. Tout au long de leur scolarité, les élèves, qui vivent sur place, ont également l'opportunité de participer à de nombreuses activités sportives et de loisirs la semaine comme le week-end, dans cette volonté affichée par l'école de favoriser leur développement individuel. Pour les plus sportifs d'entre eux, le site dispose par ailleurs d'une académie de ski et d'une académie de tennis.

Volonté d'expansion

Le premier Malvern College a été fondé en 1865 dans la station thermale de Malvern, dans le comté de Worcestershire, en Angleterre. Si à ses débuts, l'établissement ne comptait que quelques enfants, il constitue aujourd'hui l'une des principales écoles indépendantes du Royaume-Uni avec un internat mixte et une école de jour pour les jeunes âgés entre 13 et 18 ans. Ce nouveau campus en Suisse correspond à une volonté de la direction générale de se développer dans d'autres pays à travers le monde. Après l'ouverture d'une première école internationale à Qingdao en Chine en 2012, Malvern College est présent aujourd'hui en Égypte, à Hong Kong et à Tokyo au Japon. L'établissement scolaire se veut précurseur dans le domaine de l'éducation. L'objectif des étudiants qui fréquentent le site est d'être admis dans les meilleures universités du monde, un but qui a un coût puisqu'il faut déboursier en moyenne entre 65'000 et 70'000 francs pour y entrer. L'implantation de ce nouveau campus à Leysin est principalement due à la société Feydey Education Group (FEG), laquelle loue le bâtiment tout au long de l'année scolaire au Centre de colonie de vacances Village Camps, le propriétaire des lieux, avec lequel elle a signé un partenariat. Le Malvern College Switzerland est une institution indépendante et un membre de la famille d'écoles du Malvern College.



Le Malvern College privilégie un enseignement en petits groupes, comme ici lors des cours de chimie.

En tant que membre, elle doit présenter à l'école-mère un certain nombre de garanties en termes d'enseignement pédagogique.

Je tiens à vivement à remercier toutes les personnes de Leysin qui nous ont aidés à concrétiser ce projet, en particulier la commune et les autorités. »

Un projet dans l'air depuis longtemps

Pour le président de FEG et directeur général du Malvern College de Leysin George Makhviladze, le projet d'ouvrir une école internationale en Suisse était dans l'air depuis un certain temps. « C'est quelque chose sur lequel je travaillais depuis plus de 10 ans. Au départ, nous avions en tête de nous installer à Lugano, puis nos recherches nous ont menées à Leysin, où j'avais d'ores et déjà d'excellents contacts avec Joe Rikley, le directeur des opérations de Village Camps. L'emplacement au cœur des montagnes, les infrastructures et l'offre sportive de la destination nous ont rapidement convaincus. » Si jusqu'alors, l'édifice était fréquenté de juin à septembre seulement, l'implantation de Malvern College a aussi pour avantage de garantir une occupation des lieux en toutes saisons et de permettre de rationaliser certains coûts (entretien, personnel, etc.). Une année après l'ouverture de l'école, George Makhviladze se veut très positif. « S'il est vrai que nous devons encore procéder à certains aménagements à l'intérieur des locaux, nous sommes très satisfaits.

Contact :
 Malvern College
 Route du Belvédère 35
 1854 Leysin
www.malverncollege.ch
 024 477 60 00

SPORT

Un jour sortir du lot !

Suite de nos portraits consacrés aux jeunes sportifs d'élite de notre destination. Dans cette nouvelle édition, nous vous proposons de faire la connaissance d'Amélie Bigler, passionnée de ski freestyle.

Malgré son jeune âge, Amélie Bigler n'a pas froid aux yeux. C'est le moins que l'on puisse dire. La Leysenoude de 20 ans, membre du cadre B de Swiss-Ski, pratique le ski freestyle au niveau professionnel depuis quelques années maintenant. Une discipline où elle réalise d'ores et déjà des résultats très prometteurs. Lors de la saison 2021-2022, elle a décroché trois podiums en Coupe d'Europe élite, dont une première place en Big Air à Davos. Toujours en catégorie élite, elle a pris part à sa première coupe du monde à Silvaplana où elle a obtenu un 15ème rang. Au niveau national, elle est championne suisse de Big Air, 2ème en slopestyle et 2ème en half-pipe. Bien que sélectionnée, une grosse blessure (ligaments croisés) l'a privée de participer aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2020.

Le freestyle par-dessus tout

Sa passion pour cette discipline, elle la doit indirectement à ses parents, qui n'étant pas autrement bons skieurs - ainsi qu'elle l'explique - l'ont inscrite au Ski Club Leysin dès son plus jeune âge. Elle y fait ses premières armes en ski alpin, avant d'opter pour le freestyle lors de la création d'une nouvelle section. « J'avais entre 10 et 12 ans. C'est ma maman qui m'a encouragée à changer. J'adorais skier mais j'avais de la peine à supporter la pression dans le groupe, l'esprit de compétition autour de moi. Avec le freestyle, c'était différent. L'ambiance était meilleure. J'ai tout de suite croché. » La jeune femme qui adore plus que tout la liberté que procure la discipline a essayé le snowboard il y a quelques années, sans pour autant y trouver le même attrait. « Le snowboard freestyle, c'est bien, mais ce n'est pas pareil. J'aime ça, les skis. Et puis, j'arrivais à un niveau où je commençais vraiment à m'amuser et à maîtriser. Cela aurait été dommage de changer. »



La compétition malgré tout

Elle qui disait ne pas être une adepte de la compétition à ses débuts, comment se sent-elle aujourd'hui, alors qu'elle compte déjà un certain nombre de victoires à son palmarès ? « Je n'aime toujours pas ça, mais je suis bien obligée de passer par là si je veux m'améliorer. Pour progresser en freestyle, il faut prendre des risques. Il me faut des coaches et participer à des épreuves. Je n'ai pas envie de battre tout le monde et d'être la meilleure. Je veux juste faire ce que j'aime et voir où tout cela me mène. » Les planètes semblent s'aligner pour Amélie Bigler. Étudiante en quatrième année de gymnase au Centre national de performance d'Engelberg dans le canton d'Obwald, elle dispose depuis début 2022 d'un programme scolaire allégé, qui lui permet de davantage s'entraîner. Le Centre national de performance comprend une salle entière dédiée au freestyle, avec deux rampes de skate, deux trampolines et un airtrack, mais elle se rend aussi à deux pas de chez elle sur le site du Big Aig Bag. « C'est une installation tout simplement incroyable et une vraie opportunité pour moi. J'y vais souvent. Cela me permet de m'améliorer et d'entraîner de nouvelles figures même s'il y a toujours une différence entre ce que l'on peut faire sur un Air Bag et ce qu'on peut réellement se permettre sur la neige. »

Objectif : podium en Coupe du monde

Lorsqu'on lui parle de ses objectifs à venir, Amélie Bigler a le sourire aux lèvres. Un de ses prochains buts est déjà d'obtenir un podium en coupe du monde. Elle se verrait bien aussi, en guise de rêve ultime, décrocher un jour une médaille aux X-Games (compétition de sports dits extrêmes, organisée deux fois par année aux Etats-Unis). « Le freestyle est une belle discipline, conclut la compétitrice. Il y a toute cette adrénaline. On doit toujours montrer de quoi on est capable et essayer de nouvelles choses. C'est aussi le seul sport où je me suis tout de suite sentie forte. J'ai confiance et je me dis que je peux un jour sortir du lot. »



Amélie Bigler lors de la coupe d'Europe à Corvatsch (Swiss Ski).

Ses principaux résultats lors de la saison 2021-2022 :

Coupe d'Europe :

- 1^{ère} place à Davos - Big Air
- 2^{ème} place à Corvatsch - Big Air
- 3^{ème} place à Corvatsch - slopestyle

Coupe du monde :

- 15^{ème} rang à Silvaplana - slopestyle

SANTÉ

L'humain au centre de CJF Physio



Une partie de l'équipe de CJF Physio (de g. à dr.) : Aurore Bron, Jean-François Rebord et Caroline Testuz.

Le cabinet de physiothérapie et thérapies complémentaires de Christelle et Jean-François Rebord propose une offre de soins élargie et un suivi sur le long terme. Rencontre.

« Prenons soin de notre corps, c'est le seul endroit où nous sommes obligés de vivre. » Cette phrase de l'entrepreneur américain, écrivain et coach en développement personnel Jim Rohn trône en page d'accueil du site internet de CJF Physio. Elle dit sans doute mieux que toute autre l'approche humaine globale qui sous-tend la pratique médicale de Christelle et Jean-François Rebord. Physio à Leysin depuis 17 ans, ce dernier s'est installé en 2015 à la route des Ormons 9, reprenant les lieux avec la thérapeute Britt Moillen. Sept ans et demi plus tard, l'offre de soins s'est considérablement étendue, faisant du cabinet, aujourd'hui fort de cinq physiothérapeutes,

un centre pointu et complet centré sur l'humain. « Nous nous sommes spécialisés dans différents domaines, explique Jean-François. Je suis plutôt orienté thérapie manuelle. Caroline s'est spécialisée en reiki, en thérapie émotionnelle et énergétique. Laure-Anne fait du dry-needling, une thérapie musculaire où l'on plante des aiguilles, Abi, lui, est spécialisé en McKenzie, une méthode de rééducation pour les lombalgies et Charlotte en renforcement musculaire doux. » Mais il manquait encore un maillon. « Une fois que l'on a fini sa rééducation, on aime bien trouver différentes solutions pour que les gens s'entretiennent », poursuit Jean-François.

S'entretenir dans un monde sédentaire

Le cabinet propose ainsi un groupe de marche nordique et collabore avec les centres sportifs du village et d'autres intervenants pour du yoga et du pilates notamment. « Et nous avons eu la chance de rencontrer Aurore Bron, qui elle réalise ce que l'on appelle de l'activité physique adaptée, à savoir des programmes d'exercice dans un monde sédentaire. » Bien que le master existe depuis une dizaine d'années, l'activité physique adaptée est encore peu connue en Suisse. « Il s'agit d'une offre destinée aux seniors, aux personnes en surpoids ou souffrant de maladies chroniques, ou tout simplement à celles et ceux souhaitant se remettre à une activité physique de façon progressive et adaptée à leurs besoins », explique Aurore. Une sorte de « réinsertion physique » comme il existe une réinsertion professionnelle.

La part de l'émotionnel

Une réinsertion qui, donc, touche tous les niveaux. « Nous prenons de plus en plus les gens dans leur globalité, remarque Jean-François. Nous sommes dans une période de tensions, où émotionnellement c'est assez dur. À la base, nous sommes des mécaniciens, mais nous devons aller chercher l'émotionnel des gens, parce qu'il y a souvent là quelque chose qui va entretenir une douleur. » « L'émotionnel est devenu indissociable de notre métier, abonde Caroline. En ce sens, le reiki permet de faire le lien avec le corps et de libérer de l'émotionnel pour ensuite aller plus loin, si besoin. » Située sur deux sites, à Leysin et à Vionnaz, et travaillant en collaboration avec les médecins, le cabinet de Miremont et celui des Ormonts, CJF Physio est pris en charge en physiothérapie sur ordonnance médicale (séances remboursées par l'assurance de base) ou selon les besoins spécifiques, sans ordonnance, en physiothérapie, thérapie manuelle, drainage lymphatique ou kinésithérapie énergétique (remboursé par certaines assurances complémentaires). « Nous sommes très attachés à nos lieux de travail, dans un concept chaleureux et de proximité, souligne Jean-François. Nous recevons au cabinet et nous déplaçons également à domicile sur demande médicale. »



Photo : Record_studio by Freepik

Contact :
CJF Physio
Route des Ormonts 9
1854 Leysin
leysin@cjfphysio.ch
024 494 28 51 / 079 620 58 52

ARTISANAT

Une décennie d'activités pour Esprit Bois !



Guillaume Frachot et Rémi Serra dans les locaux de leur entreprise.

L'entreprise Esprit Bois a fêté ses 10 ans le 16 septembre dernier. Elle compte notamment dans ses réalisations la nouvelle passerelle piétonne qui conduit aux remontées mécaniques de Leysin. Retour sur les origines de la société.

Rémi Serra et Guillaume Frachot, les deux patrons d'Esprit Bois, nous accueillent en ce début d'octobre dans les locaux de leur entreprise. Il y a deux semaines, ils ont célébré en grande pompe leurs 10 ans d'activité, un cap symbolique qui ne semble pourtant pas les émouvoir, eux qui aiment travailler sans fanfaronnade. Tous deux Français d'origine, c'est leur formation au sein des « Compagnons du Devoir et du tour de France » qui les a amenés à se rencontrer et à mettre sur pied ce projet en commun. Rémi a commencé sa formation de charpentier au sein de l'association ouvrière française, alors qu'il n'avait que 15 ans. C'est après un apprentissage en menuiserie que Guillaume décide pour sa part de s'orienter vers la charpente auprès des Compagnons.

Création de l'entreprise

En intégrant l'association, les deux hommes peaufinent leur expérience. Ils travaillent dans de nombreuses entreprises dans toute la France, mais aussi à l'étranger : la Belgique pour Rémi, les Antilles pour Guillaume et bien sûr... la Suisse. Dans le cadre de sa formation, Rémi à l'opportunité d'œuvrer 1 an à Gstaad et 1 an aux Diablerets, tandis que de son côté, Guillaume travaille trois ans et demi dans la région du Saanenland. S'ils se croisent pour la première fois en 2006, c'est en 2012 qu'ils décident de se mettre en indépendants et de monter ensemble leur propre enseigne : Esprit Bois. « Au fil de nos voyages, nous avons tous deux eu un coup de foudre pour la région. Le choix de nous installer à Leysin s'est rapidement fait », commente Guillaume. Les associés démarrent leur activité dans des locaux innocupés à la ruelle de la Crétasse, à côté de l'arrêt de train Vermont. « À l'époque, on nous avait demandé de refaire le balcon du bâtiment de la Violette, qui se situe en face de la Tour d'Aï. On cherchait un endroit avec suffisamment de place pour travailler. L'atelier ici était vacant. On a donc décidé de le louer pour un mois. Nous sommes d'ailleurs très reconnaissants à Robert Tauxe, le propriétaire, de nous avoir fait confiance à ce moment-là ». Tout au long de ces quatre semaines, les demandes affluent. « On s'est retrouvé avec beaucoup plus de boulot que le mandat initial. Du coup, on a reloué le local avec un bail commercial de 5 ans ».

Les débuts et maintenant

À l'image de toute entreprise, les trois premières années d'activité d'Esprit Bois se veulent pourtant difficiles, incitant les deux patrons à travailler six mois par an en sous-traitance pour des entreprises à Gstaad. « On gardait les vendredis à Leysin et le reste du temps, on était là-bas », relève Rémi. En 2016, le vent tourne et les affaires se portent mieux. « On arrivait financièrement à subvenir au besoin de la société sans recourir à une aide extérieure, poursuit l'entrepreneur. En 2017, on a décidé de racheter l'atelier où nous sommes, et deux ans plus tard, on s'est agrandi. On a aussi fait l'acquisition de locaux pour du stockage de matériel, de meubles, de fenêtres. » Aujourd'hui, Esprit Bois compte 5 collaborateurs, dont un employé et deux apprentis. Ses domaines d'activité sont la menuiserie et la charpente. Quant à son rayon d'action,

il se situe essentiellement à Leysin, à de très rares exceptions près. Dans ses projets d'importance les plus récents, on relèvera l'agrandissement de la terrasse du restaurant du Kuklos, de nombreuses façades au centre du village ou encore l'intérieur du chalet d'alpage Le Temeley rénové il y a quelques mois. Parmi leur clientèle, les deux associés comptent : commune, entreprises, écoles, hôtels ou encore propriétaires privés. Les petits clients sont aussi importants que les grands à leurs yeux. « Nous sommes heureux que les gens nous fassent confiance et que nous puissions travailler pour eux ». Que peut-on donc leur souhaiter pour l'avenir ? « De durer encore au moins dix ans ! », concluent Guillaume et Rémi avec le sourire.



Contact :
Esprit Bois
Route de la Crétasse 25A
1854 Leysin
www.espritbois.ch
079 912 56 42

Prochaine parution du Leysenoud : janvier 2023

PRINCIPALES MANIFESTATIONS À LEYSIN

De novembre 2022 à janvier 2023

Samedi 12 novembre
Silent Disco sur glace

Samedi 26 novembre
Soirée annuelle de la fanfare

Vendredi 2 décembre
Rail N Vidéo

Samedi 3 décembre
Téléthon

Mardi 6 décembre
St-Nicolas

Samedi 10 et dimanche 11 décembre
Marché de Noël

Vendredi 16 décembre
Noël de la commune

Vendredi 30 décembre
Loto

Du samedi 31 décembre au 1^{er} janvier
Nouvel An

Informations complètes sur :
www.leysin.ch

PROCHAINES SÉANCES PUBLIQUES DU CONSEIL COMMUNAL :

Jeudi 15 décembre 2022

Jeudi 30 mars 2023

Jeudi 29 juin 2023

Les séances sont ouvertes au public

SERVICES PUBLICS

Maison de commune
CP 14, 1854 Leysin
Ouverture des bureaux: 13h30-16h30

Administration

t. +41 24 493 45 40
greffe@leysin.ch

Bourse communale

t. +41 24 493 45 43
bourse@leysin.ch

Bureau technique

t. +41 24 493 45 44
bt@leysin.ch

Contrôle des habitants

t. +41 24 493 45 42
contrhab@leysin.ch

Police administrative

t. +41 79 312 89 31
police@leysin.ch

Service des travaux et des eaux

Le Préau | Rue du Village 33 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 11 54
service.travaux@leysin.ch

NUMÉROS D'URGENCE

Police – appel d'urgence	117
Feu	118
Ambulances	144
Rega – secours en montagne	1414
Gendarmerie	+41 24 557 78 41

SERVICES MÉDICAUX

Urgences: t. +41 24 494 20 10

Cabinet médical - Dr Sohani
t. +41 24 494 15 47

LEYSIN MED
Cabinet Médical de Miremont
t. +41 24 493 30 90

Cabinet dentaire des D^{rs} Hartmann
t. +41 24 494 27 11

Pharmacie de Leysin
t. +41 24 494 45 00

NUMÉROS UTILES

Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses

Route de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00
info@leysin-tourisme.ch
www.leysin-tourisme.ch

Garderie Arc-en-Ciel

Arc-en-Ciel – Feydey
Av. Léopold de Reynier 15a | 1854 Leysin
t. +41 24 494 12 00
garderiearcenciel@bluewin.ch

Gestion sportive Leysin SA

Centre sportif de Crettex-Jaquet
Rte des Centres sportifs 4 / 1854 Leysin
t. +41 24 493 22 70
info-gsl@leysin.ch | www.sportleysin.ch

Centre Sportif de la Place Large
Rte de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00

Télé Leysin - Col des Mosses - La Lécherette SA

Rte du Belvédère 8 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 16 35 | www.tlml.ch